

# Paysans sans terre au Brésil

Alors que des exploitations s'étendent sur des milliers d'hectares, treize millions de paysans sont sans terre. Le Mouvement des travailleurs ruraux sans terre\* s'en est fait le porte-parole.

**L**e Brésil est le pays de l'inégalité foncière. Héritage du colonialisme portugais, aucune réforme agraire n'a encore réussi à l'éradiquer. L'opposition des grands propriétaires et du courant conservateur est trop puissante.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les Portugais découpent le Brésil en plantations, grands domaines spécialisés dans la monoculture de canne à sucre d'abord, puis de café, de cacao. Les plantations sont attribuées aux colons disposant des capitaux suffisants pour développer ces productions d'exportation.

« L'existence d'immenses domaines peu ou mal exploités, tandis qu'une masse d'hommes et de femmes errent à la recherche d'un lopin à cultiver, est une constante de l'histoire brésilienne », écrit le quotidien *Le Monde* (1). Il y a au moins treize millions de paysans sans terre. Chiffre d'autant plus choquant que, selon une étude du ministère de l'Agriculture, en 1988, 86 millions d'hectares étaient non exploités et appartenaient à des propriétaires privés susceptibles d'être expropriés.



L'histoire des réformes agraires au Brésil est surtout l'histoire d'une série d'échecs, de tentatives avortées et de projets jamais menés à leur terme.

En 1962, le président Joao Goulart arrivé au pouvoir décide l'expropriation des grands domaines non cultivés et leur redistribution aux paysans sans terre. Le coup d'État militaire et l'instauration d'une dictature de vingt ans est la réponse des possédants.

Premier président du régime militaire, le maréchal Castelo Branco a un programme plus modeste : il réquisitionne 87314 hectares et y installe 7392 familles. Plus ambitieux, Joao Figueiredo, dernier président de la dictature au début des années 80, exproprie 2,5 millions d'hectares au profit de 42000 familles.

En 1985, le premier président civil, José Sarney, propose un « Premier plan de réforme agraire » prévoyant la redistribution de 43 millions d'hectares à 1,4 millions de familles. Une intense campagne d'opposition des grands propriétaires, des militaires et de la presse, permet d'atténuer la réforme : seules seront redistribuées les terres publiques, l'expropriation privée n'étant utilisée qu'en complément après négociation avec les propriétaires. L'existence des latifundia, à condition qu'elles soient réellement exploitées, est garantie. Résultat : 10 % du programme initial est réalisé.

Le successeur de José Sarney, le président Cardoso, s'engage à

fournir des terres à 280000 familles en quatre ans. En 1995, seules 42900 familles ont été installées. L'Inra, Institut de la réforme agraire, obtient difficilement de la justice les expropriations demandées.

Pour lutter contre le blocage des réformes agraires naît en 1984 le Mouvement des travailleurs ruraux sans terre avec l'appui d'une partie de l'Église. En onze ans, il a soutenu plus de 1200 occupations de latifundia, portant sur environ 7 millions d'hectares et intéressant 150000 familles, indique Christian Rudel (2). Mais la violence est le lot quotidien des syndicalistes : entre 1979 et 1988, plus de 1300 personnes ont été assassinées au Brésil au cours d'affrontements liés à la terre.

## ▼ 7 millions d'hectares occupés

En 1990, selon la Commission pastorale de la terre de l'Église catholique, 401 conflits ont éclaté concernant une surface de 13834648 hectares et impliquant 190880 personnes. En 1990, il y a eu « 75 assassinats, 80 tentatives de meurtre, 189 menaces de mort, 25 victimes de tortures, 3348 agressions physiques (...) et 852 logements de paysans détruits ». Dernier épisode : le 17 avril 1996, 23 paysans ont été tués, plusieurs dizaines de blessés par la police militaire de l'État du Para, lors de la marche sur Belem organisée par des paysans sans terre. Ils voulaient s'installer sur une propriété en friche.

**Philippe Ortolí**  
Journaliste

\* Fax 55 11 87 146 12. E-mail : semterra@ax.apc.org  
1. *La tragédie séculaire des paysans du Brésil*. *Le Monde*, 23 avril 1996.  
2. *Foi et développement*. N° 247, nov. 1996, 43 ter rue de la Glacière, 75013 Paris.

## L'inégalité foncière en chiffres\*

- Le Brésil compte 150 millions d'habitants sur 8,5 millions de km<sup>2</sup>.
- Surface cultivée : 800000 km<sup>2</sup>.
- 30 % de la population active dans l'agriculture.
- 53 exploitations agricoles de plus de 100000 hectares (soit 12 millions d'hectares).
- 20696 exploitations de plus 2000 hectares (127,5 millions d'ha), soit 37,5 % de la surface agricole du pays.
- La moitié des 5 millions d'exploitations brésiennes ont moins de 10 ha. Elles occupent 9 millions d'hectares, soit à peine 2,5 % de la superficie.

\* Recensement agricole de 1980.